



La CIA a une longue histoire d'aide à tuer des dirigeants du monde entier

[Ewen MacAskill](#)

L'agence de renseignement américaine a réussi depuis 1945 à déposer ou à tuer une série de dirigeants, mais a été forcée de réduire ses activités après une enquête du Sénat dans les années 1970.



Le ministère nord-coréen de la Sécurité d'État a accusé la CIA d'une prétendue récente tentative d'assassinat contre Kim Jong-un. Photographie : Wong Maye-E/AP

ven. 5 mai 2017 16h43 BST

Certaines des opérations les plus notoires de la CIA pour tuer des dirigeants mondiaux étaient celles qui visaient le défunt président cubain, [Fidel Castro](#) . Les tentatives allaient des tireurs d'élite aux intrigues imaginatives dignes des fantasmes de films d'espionnage, [comme les célèbres cigares qui explosent et une combinaison de plongée empoisonnée](#) .

Mais bien que les tentatives de la [CIA](#) se soient avérées infructueuses dans le cas de Castro, l'agence de renseignement américaine a réussi depuis 1945 à déposer ou à tuer une série de dirigeants ailleurs dans le monde - soit directement, soit, plus souvent, en utilisant des militaires locaux sympathisants, des criminels recrutés localement ou dissidents dociles.

Selon le ministère nord-coréen de la Sécurité d'État, la CIA n'a pas abandonné ses anciennes habitudes. Dans un communiqué vendredi, il a accusé la CIA et les services de renseignement sud-coréens d' [être à l'origine d'une prétendue récente tentative d'assassinat contre son chef Kim Jong-un](#) .



Près mais pas de cigare : comment l'Amérique n'a pas réussi à tuer Fidel Castro

[Lire la suite](#)

La tentative, selon le ministère, impliquait "l'utilisation de substances biochimiques, y compris une substance radioactive et une substance nanotoxique" et l'avantage de cela était qu'elle "ne nécessite pas d'accès à la cible (car) leurs résultats mortels apparaîtront après six ou 12 mois".

La personne directement responsable serait un Nord-Coréen travaillant pour les agences de renseignement étrangères.

Un porte-parole de la CIA a refusé de commenter les allégations.

Mais bien qu'une telle affirmation ne puisse être rejetée comme totalement farfelue - étant donné la longue liste de l'implication des États-Unis dans les coups d'État et les assassinats dans le monde - l'agence a été forcée de réduire ces meurtres après qu'une enquête du Sénat américain dans les années 1970 a révélé l'ampleur de ses opérations.

À la suite de l'enquête, le président de l'époque, Gerald Ford, a signé en 1976 un décret stipulant : "Aucun employé du gouvernement des États-Unis ne doit se livrer à un assassinat politique ni conspirer".

Le décret exécutif était en partie embarrassé par la révélation publique du rôle de la CIA – mais aussi par l'acceptation par le gouvernement fédéral que les coups d'État et les assassinats inspirés par les États-Unis se sont souvent avérés contre-productifs.



SHIVAYA INFO



Malgré cela, les États-Unis n'ont jamais totalement abandonné la stratégie, changeant simplement la terminologie d'assassinat en assassinats ciblés, de bombardements aériens de présidents en attaques de drones contre des chefs terroristes présumés. Parmi les attentats à la bombe aérienne contre des dirigeants, citons le Libyen Mouammar Kadhafi en 1986, le Serbe Slobodan Milosevic en 1999 et le président irakien Saddam Hussein en 2003.

Des épisodes antérieurs bien documentés incluent le premier Premier ministre du Congo, Patrice Lumumba du Congo, jugé par les États-Unis comme étant trop proche de la Russie. En 1960, la CIA a envoyé un scientifique pour le tuer avec un virus mortel, bien que cela soit devenu inutile lorsqu'il a été démis de ses fonctions en 1960 par d'autres moyens. D'autres dirigeants ciblés pour assassinat dans les années 1960 comprenaient le dictateur dominicain Rafael Trujillo, le président Sukarno d'Indonésie et le président Dinh Diem du Sud-Vietnam.

En 1973, la CIA participe à l'organisation du renversement du président chilien Salvador Allende, jugé trop à gauche : il meurt le jour du coup d'État.

Le prétendu complot nord-coréen semble grossier. Mais les agences de renseignement ont encore recours à des méthodes grossières. Le prétendu complot nord - coréen rappelle [l'assassinat du dissident russe Alexandre Litvinenko en 2006](#) . Une enquête britannique a conclu qu'il avait été tué par l'agence de renseignement russe en utilisant du polonium caché dans une théière.

Les États-Unis ont développé des méthodes beaucoup plus sophistiquées que le polonium dans une théière, notamment dans les domaines de la guerre électronique et cybernétique. Un document divulgué obtenu par WikiLeaks et publié plus tôt cette année a montré que la CIA en octobre 2014 examinait le piratage des systèmes de contrôle des voitures. Cette capacité pourrait potentiellement permettre à un agent de mettre en scène un accident de voiture.

Les récentes tentatives ratées de missiles nord-coréens – ainsi que les revers majeurs du programme nucléaire iranien – ont été imputées à l'implantation directe ou indirecte de virus dans leurs systèmes informatiques.

On est loin des méthodes grossières, bien qu'imaginatives et finalement vouées à l'échec, employées contre Castro. Les États-Unis ont admis huit tentatives d'assassinat contre Castro, bien que le Cubain ait avancé un chiffre beaucoup plus élevé, avec une estimation par centaines. Castro a déclaré: "Si les assassinats survivants étaient un événement olympique, je gagnerais la médaille d'or."

Source : <https://www.theguardian.com/us-news/2017/may/05/cia-long-history-kill-leaders-around-the-world-north-korea>